

Lakmé

Léo Delibes



Lakmé

Nouvelle production.

Coproduction avec l'Opéra Comique et l'Opéra de Nice

Direction musicale

Guillaume Tourniaire

Mise en scène et costumes

Laurent Pelly

Décors

Camille Dugas

Lumières

Joël Adam

Adaptation des dialogues

Agathe Mélinand*Lakmé***Sabine Devieille***Nilakantha***Nicolas Courjal***Gérald***Julien Behr***Frédéric***Guillaume Andrieux***Mallika***Ambroisine Bré***Mistress Bentson***Ingrid Perruche***Miss Ellen***Lauranne Oliva***Miss Rose***Elsa Roux Chamoux***Hadji***Raphaël Brémard**Chœur de l'Opéra national du Rhin
Orchestre symphonique de Mulhouse

En langue française, surtitrage en français et en allemand.

Durée : 2h40 entracte compris.

Avec le soutien de Fidelio.

Strasbourg		Mulhouse	
Opéra		La Filature	
Jeu. 2	nov.* 20h	Dim. 26	nov. 15h
Sam. 4	nov.* 20h	Mar. 28	nov. 20h
Mar. 7	nov. 20h		
Jeu. 9	nov. 20h		
Dim. 12	nov. 15h		

*Attention Vacances scolaires du 21/10 au 06/11

Sommaire

<i>Lakmé</i> en deux mots4
Le Compositeur6
Argument10
Autour de l'œuvre12
Structure de l'œuvre14
L'Orchestre16
Les personnages et leurs voix18
L'Orchestre Symphonique de Mulhouse23
L'équipe de production24
Note d'Intention27
Guide d'écoute37
Pistes pédagogiques40
Côté élèves43
Contacts48

Lakmé

en deux mots

Quelque part en Inde, aux temps des colonies. — L'aube s'est levée et les lianes en fleurs jettent déjà leur ombre sur le ruisseau sacré qui coule calme et sombre, comme éveillé par le chant des oiseaux tapageurs. Là, sous le dôme épais du jasmin blanc et des roses, règne une paix profonde : l'aile de l'amour a passé sur le cœur de deux amants encore endormis. Elle est la fille divinisée d'un brahmane indompté qui souffle aux hindous une haine vengeresse. Lui est officier de cette armée anglaise victorieuse qui chasse les dieux de leurs temples séculaires. Il n'aura fallu qu'un échange de regards, aussi fugace qu'un tintement de clochettes, pour leur faire oublier le monde. Mais la réalité s'apprête à troubler leur rêve.



Sabine Devicille, *Lakmé*, Opéra-Comique (c) Stéphane Brion

Cinq faits sur le spectacle

Lakmé est un chef-d'œuvre de l'opéra français. Créé en 1883 à l'Opéra-Comique, il n'a jamais été donné à l'OnR et a été joué à Strasbourg pour la dernière fois en 1957.

Le français Laurent Pelly, qui a mis en scène plus d'une centaine de spectacles acclamés dans le monde entier, présente pour la première fois une mise en scène d'opéra en Alsace. Il a imaginé un univers dépouillé, tourné vers la tradition du théâtre asiatique et des ombres chinoises. Fait notable, il crée aussi les costumes de ses spectacles.

Une brillante distribution intégralement francophone, et notamment la soprano colorature française Sabine Devieille, dont *Lakmé* est l'un des rôles phares, servira ce chef-d'œuvre de l'opéra français et ses très beaux airs et duos.

Le chef d'orchestre français Guillaume Tourniaire, récemment acclamé en Italie, en Suisse et en Australie, retrouve le metteur en scène Laurent Pelly, avec qui il a collaboré sur *Le Songe d'une nuit d'été* à l'Opéra de Lille.

Ce spectacle est co-produit avec l'Opéra-Comique, où *Lakmé* a été créé à la fin du XIX^{ème} siècle. Les décors ont été réalisés dans nos ateliers de la Meinau, une grande partie des costumes ainsi que les nombreuses perruques ont aussi été confectionnées par les équipes de l'OnR.

Léo Delibes



Léo Delibes en 1891

Clément Philibert Léo Delibes naît le 21 février 1836 dans la Sarthe à Saint-Germain du-Val, d'un père agent des Postes et d'une mère musicienne, fille d'un baryton de l'Opéra-Comique. C'est elle qui lui donne ses premières leçons de musique. À la mort de son père en 1847, il s'installe avec sa mère à Paris et entre au Conservatoire. Il étudie l'orgue, le piano et la composition auprès d'Adolphe Adam, adulé sous la Monarchie de Juillet avec son opéra *Le Chalet*. Parallèlement à ses études, Delibes est enfant de chœur à la Madeleine et à l'Académie royale de Musique, et participe, à ce titre, à la création du *Prophète* de Meyerbeer en 1849. Malgré un Premier Prix de solfège en 1850, l'harmonie, la fugue et le contrepoint l'intéressent peu. De fait, il renonce à concourir au Prix de Rome ce qui ne l'empêche pas de commencer une carrière précoce de pianiste dans les salons et de professeur.

À 17 ans, il est nommé organiste à l'Eglise Saint Pierre de Chaillot, dans l'actuel 16ème arrondissement de Paris, et est engagé au Théâtre Lyrique comme accompagnateur. Sa journée se répartit entre orgue la journée et théâtre le soir. Son poste au Théâtre Lyrique lui permet d'accompagner les répétitions de *Faust* de Gounod, des *Pêcheurs de perles* de Bizet et des *Troyens* de Berlioz, et de développer une véritable passion pour le théâtre. Il ne tarde pas à faire ses débuts de compositeur.

Sa première opérette *Deux sous de charbon, asphyxie lyrique*, est créée aux Folies-Nouvelles,

théâtre dirigé par Hervé. Le 17 février 1856, La Revue et gazette musicale rapporte : « La musique renferme de jolis motifs qui font bien espérer de l'avenir de Monsieur Delibes ». Repéré par Offenbach, directeur des Bouffes-Parisiens, Delibes compose à sa demande *Les Deux vieilles gardes* dont le « style aisé et naturel » retienne l'attention de L'Illustration du 16 août 1856. L'opérette remporte un grand succès.



Couverture d'une partition
des Deux vieilles gardes

En quatorze ans, Delibes compose quatorze opérettes plus ou moins appréciées par le public. Parmi elles, *L'Omelette à la folle embuche* en 1859, *Le Serpent à plumes* en 1864, *Le Bœuf Apis* en 1865, ou encore *La Cour du Roi Pétard* créé le 24 avril 1869 aux Variétés. Le 1^{er} mai 1863, Delibes quitte le Théâtre Lyrique pour devenir chef de chœur et second chef d'orchestre à l'Opéra où il découvre le ballet. Le compositeur a alors vingt-sept ans. En 1865, le directeur de l'Opéra, Emile Perrin, lui commande une cantate, *Alger*, pour la fête de l'Empereur. Face au succès remporté, Delibes est sollicité pour composer les deuxième et quatrième actes d'un ballet, *La Source*, en collaboration avec le compositeur Ludwig Minkus.

Delibes connaît le triomphe avec un deuxième ballet, *Coppélia*, créé le 2 mai 1870 et dont la mazurka demeure aujourd'hui encore l'une des pages les plus célèbres du répertoire.



Melle Bozzachi dans le rôle de
Coppélia

Dès lors, Delibes décide de se consacrer exclusivement à la composition. En 1872, il épouse Léontine Estelle Mesnage, fille d'une sociétaire de la Comédie-Française. Ce mariage heureux lui procure une certaine aisance financière. Le 24 mai 1873 a lieu la première de l'opéra-comique *Le Roi l'a dit*, « le meilleur de Delibes » selon Pierre Lalo. L'œuvre remporte cependant un succès mitigé en raison du renversement, le jour même, du président de la République Adolphe Thiers. Son troisième ballet, *Sylvia*, est créé le 14 juin 1876.



Affiche de la 1^{ère} de *Sylvia*

Sa contribution à l'histoire du ballet demeure considérable. Pour la première fois et avant Tchaïkovski, Delibes confère à la musique de ballet, jusqu'alors purement fonctionnelle, un rôle dramatique.

En 1880, il renoue avec le succès grâce à son opéra-comique *Jean de Nivelle* dont le rôle-titre est confié à Jean-Alexandre Talazac, le créateur de Gerald dans *Lakmé*. Avec cette œuvre, Delibes s'éloigne définitivement de l'opéra-comique léger.



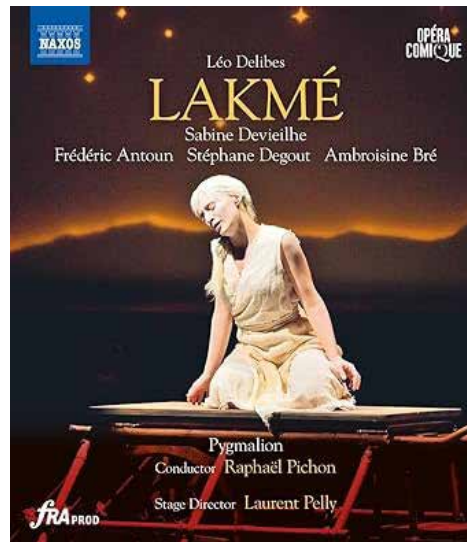
Jean-Alexandre Talazac en
Gérald de *Lakmé*

Fort de sa renommée, Delibes est nommé professeur de composition au Conservatoire en 1881. Obligé de se replonger dans les traités, Delibes se révèle un professeur admirable très apprécié de ses élèves. Il enseigne la musique de Wagner, à laquelle il reconnaît des qualités sans pour autant chercher à l'imiter. En 1882, il se rend au Festival de Bayreuth en compagnie d'Ernest Chausson, de Vincent d'Indy et de Camille Saint-Saëns. L'année 1883 est marquée par la création de *Lakmé* qui remporte un immense succès. Delibes meurt prématurément à Paris d'une congestion le 16 janvier 1891. Il a 55 ans. Il laisse un opéra inachevé, *Kassya*, créé à titre posthume le 15 janvier 1893 à l'Opéra-Comique, dans une version orchestrée par Massenet.



Sépulture de Delibes au cimetière de
Montmartre

Argument



Jacquette DVD

L'histoire se déroule en Inde alors colonie anglaise

Acte I

Alors que le jour se lève dans le jardin du temple, le brahmane Nilakantha implore les Dieux afin qu'ils abattent leur colère sur l'occupant. Il prend congé de l'assemblée en laissant son peuple sous la protection de sa fille Lakmé, prêtresse de la déesse Dourga. Quand chacun quitte les lieux, Lakmé et sa servante Mallia se dirigent vers la rivière pour se baigner et faire des offrandes florales au dieu Ganesh.

Attirés par la curiosité, Gérald et Frédéric deux officiers anglais accompagnés de deux jeunes femmes Miss Ellen et Miss Rose et de leur gouvernante pénètrent dans le jardin. Là ils y découvrent les bijoux laissés sur une table en pierre par Lakmé.

Conscients du danger chacun se retire, sauf Gérald qui se plaît à imaginer la beauté de la propriétaire du bracelet.

Surpris par le retour de Lakmé et sa suite, Gérald se dissimule dans un massif d'arbustes pour les épier jusqu'à ce que la jeune femme s'en aperçoive. D'abord craintive, elle invite ses serviteurs à la laisser seule afin qu'elle puisse s'entretenir avec le jeune homme.

Impressionnée par sa témérité, elle le met toutefois en garde contre la colère de son père. Alors qu'il a juste le temps de s'enfuir, Nilakantha revient sur les entrefaites et comprend que le lieu sacré a été profané. Il réclame vengeance contre le blasphémateur.

Acte II

Sur la place du marché, la foule des camelots se mêle à celle des badauds et parmi eux les colons de l'aventure : Mistress Bentson, la gouvernante se fait malmener et voler sa montre, fort heureusement vite secourue par Frédéric et Rose puis rejoints par Gérard et Ellen.

Miss Ellen ne sait pas que Gérard, son fiancé doit partir à la guerre. Lui-même l'a presque oublié, encore envoûté par les charmes de Lakmé. Son ami Frédéric lui rappelle pourtant ses devoirs de soldats.

Alors que la foule disparaît, un mendiant et sa fille restent sur la place. Ce mendiant, c'est Nilakhanta qui sous ces habits cherche à démasquer le profanateur de la veille. Il oblige alors sa fille à chanter pour l'attirer.

Lakmé entonne alors la célèbre «Légende de la fille du paria» et lorsque Gérard apparaît enfin, elle chancelle. Accourant pour la soutenir : le fauteur est démasqué ! Nilkhanta se retire pour préparer sa vengeance et confie alors sa fille à la garde du fidèle Hadji. Celui-ci saisissant la souffrance de sa maîtresse laissent les deux jeunes gens en tête à tête. Lakmé propose à Gérard de la suivre dans la forêt lorsqu'ils sont interrompus par une procession en l'honneur de la déesse Dourga. Surgit alors Nilakantha qui muni d'un poignard vient frapper Gérard avant de se sauver.

Acte III

Gérard n'est pas mort, juste blessé il est veillé par Lakmé dans une cabane au fond de la forêt. Il lui est reconnaissant de l'avoir protégé et sauvé et accepte de renoncer à sa fiancée en buvant l'eau sacrée qui les unira pour toujours

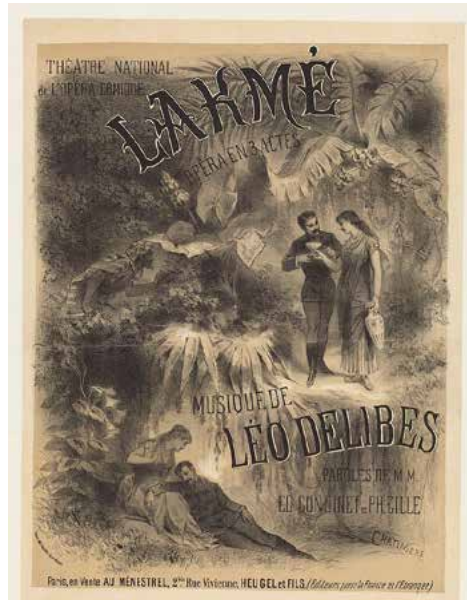
Lakmé part seule à la source chercher cette eau sainte, lorsque Frédéric qui a enfin retrouvé son ami, vivant de surcroît, vient le persuader de rejoindre son régiment et Ellen.

A son retour, Lakmé décèle chez son nouvel amant un changement. Il est plus préoccupé par le son des fifres de l'armée anglaise que par celui de sa voix. Se sentant abandonnée, elle lui tend la coupe d'eau sacrée et se détourne pour mordre la fleur empoisonnée d'un datura.

Gérard lui jure un amour éternel lorsque Nilakantha survient pour se venger une nouvelle fois. Lakmé bien que défaillante s'interpose en lui révélant qu'ils sont unis à jamais par l'eau sainte, puis meurt dans les bras de celui qu'elle a sauvé.



Circonstances de composition et création de l'œuvre



Affiche de la création en 1883

En 1880 Léo Delibes a à son actif la composition de trois opéras : *Monsieur de Bonne-Étoile* (1860), *Le Roi l'a dit*, (1873) et *Jean de Nivelle*.

Cette même année la soprano américaine Marie van Zandt , surnommée « Miss Fauvette » triomphe en endossant le rôle de Philine dans *Mignon* d'Ambroise Thomas. Les librettistes Edmond Gondinet et Philippe Gille ayant eux-mêmes assisté à ce succès invitent leur ami compositeur à créer une partition sur mesure ce qui aura pour conséquence d'assurer le succès à la nouvelle œuvre créée.



Marie van Zandt lors de la création en 1883

Ils s'inspirent alors du roman autobiographique de Pierre Loti *Rarahu ou le mariage de Loti*, et également des récits de voyage de Théodore Pavie, car c'est bel et bien d'exotisme dont il sera question dans cette œuvre : l'action se déroulant en Inde, ainsi ces auteurs ne feront que renforcer le goût pour l'orientalisme très en vogue à la fin du XIX^{ème} siècle. Léo Delibes s'attèle à la tâche au mois de juillet 1881, en témoigne la date laissée à la fin du prélude sur le manuscrit, et la partition sera achevée le 5 juin 1882.

Les répétitions commencent alors dès le mois d'octobre, répétition qui seront interrompues car Marie van Zandt – créatrice du rôle-titre – et Jean-Alexandre Talazac – créateur du rôle de Gérald – durent s'absenter pour donner *La Perle du Brésil* de Félicien David au Théâtre de Monte Carlo. Si l'on pensait pouvoir donner la première au mois de février, il faudra attendre le 14 avril 1883 pour que les murs de la salle Favart résonnent au son de cette nouvelle œuvre.



Jean-Alexandre Talazac

L'orchestre de l'Opéra-Comique fut dirigé par Jules Danbé, son chef depuis 1877.

La salle est comble et parmi les spectateurs on peut repérer Ambroise Thomas, Alexandre Dumas, Henri Meilhac et Ludovic Halévy – les librettistes de *Carmen*, Madame Gounod, le librettiste Jules Barbier, et tant d'autres tous conquis par la beauté des mélodies mais aussi par le dépaysement offert par l'histoire. Il faut dire que l'on n'avait pas lésiné sur les moyens pour rendre tout le luxe d'un exotisme comme on l'aimait à cette époque : on parla de 80.000 francs pour les seuls décors signés de Messieurs Rubbé et Chaperon.

L'œuvre attendra sa 200^{ème} représentation à l'Opéra-Comique le 30 avril 1895 et la 1000^{ème} le 13 mai 1931.

L'œuvre rayonnera très rapidement à l'étranger, en effet le 3 décembre 1883 elle sera créée à Francfort puis l'année suivante à Rome et Saint-Petersbourg, en 1885 à Londres 1886 à New York et à Buenos Aires en 1888 avec Adelina Patti dans le rôle-titre.

A l'Opéra national du Rhin, l'œuvre n'a pas été donnée depuis 1957 La mise en scène était alors signée de Pierre-André Wolff, la direction musicale de Pierre Stoll. Le rôle de Lakmé était tenu par Adrienne Miglietti et celui de Gérald par Michel Sénéchal.

Structure de l'œuvre

Lors de sa composition Léo Delibes conçoit *Lakmé* comme un opéra-comique, c'est-à-dire une pièce qui alterne des passages parlés et des pièces chantées. Si la salle Favart, plus connue sous le nom d'Opéra-Comique y fait représenter exclusivement ce type de répertoire, le style évolue à partir des années 1880 et les dialogues parlés disparaissent pour laisser place à une œuvre entièrement chantée. Il est à noter que jusqu'alors ce type d'œuvre était réservé à la scène de l'Académie Royale de Musique.

Delibes conserve donc à la fois des dialogues parlés et y ajoute des récitatifs. La structure conserve la tradition de l'opéra à numéros. Ce découpage permettait ainsi de proposer des morceaux indépendants et rendait aussi l'œuvre plus commerciale : l'éditeur pouvait ainsi proposer au public un accès «à la carte» à l'opéra avec des airs et duos pour toutes les tessitures (même parfois les plus invraisemblables).

Le découpage pour la production donnée à l'Opéra national du Rhin sera le suivant :

Prélude

Acte I

- No 1 Introduction. Chœur et prière « A l'heure accoutumée »
- No 1 bis - Scène « Lakmé, c'est toi qui nous protèges ! » (Nilakantha, Lakmé)
- No 2 - Duetto « Sous le dôme épais » (Lakmé, Mallika)
- Dialogue (Miss Rose, Miss Ellen, Gérald, Mistress Bentson et Frédéric)
- No 3 - Quintette et couplets « Quand une femme est si jolie » (les mêmes)
- Dialogue (les mêmes)
- No 4 - Air « Prendre le dessin d'un bijou » (Gerald)
- No 4 bis Récitatif « Non ! Je ne veux pas toucher » (Gerald, puis Lakmé)
- No 5 - Récitatif et strophes « Les fleurs me paraissent plus belles » (Lakmé)
- No 5 bis - Récitatif « Ah ! Mallika ! Mallika ! » (Lakmé, Mallika)
- No 6 - Duo « D'où viens-tu ? Que veux-tu ? » (Lakmé, Gerald)
- No 6 bis - Scène « Viens ! Là ! Là ! » (Nilakantha, Lakmé)

Acte II

- No 7 - Chœur et scène du marché « Allons, avant que midi sonne »
- No 7 bis - Musique de scène avec dialogue parlé
- Sortie
- Dialogue «Voyez donc ce vieillard»
- No 9 - Scène et stances « Ah ! Ce vieillard encore !... Lakmé, ton doux regard se voile » (Nilakantha, Lakmé)
- No 9 bis - Récitatif « Ah ! C'est de ta douleur » (Lakmé, Nilakantha)
- No 10 - Scène et légende de la fille du Paria (Air des clochettes) « Par les Dieux inspirée... Où va la jeune Hindoue » (Lakmé, Nilakantha)
- No 11 - Scène « La rage me dévore » (Nilakantha, Lakmé, Chœur, Gerald)
- No 12 - Scène et chœur « Au milieu des chants d'allégresse » (Nilakantha, Lakmé)
- No 12 bis - Récitatif « Le maître ne pense qu'à sa vengeance »
- No 13 - Duo « Lakmé ! Lakmé ! C'est toi ! » (Lakmé, Gerald)
- No 14 - Final « Ô Dourga, toi qui renais »

Acte III

- Entracte
- No 15 - Berceuse « Sous le ciel tout étoilé » (Lakmé)
- No 15 bis - Récitatif « Quel vague souvenir alourdit ma pensée ? » (Gerald, Lakmé)
- No 16 - Cantilène « Lakmé ! Lakmé ! Ah ! Viens dans la forêt profonde » (Gerald)
- No 17 - Scène et chœur « Là, je pourrai t'entendre » (Lakmé, Gerald)
- No 18 - Dialogue (Gerald, Frédéric)
- No 19 - Duo et chœur dans la coulisse « Ils allaient deux à deux » (Lakmé, Gerald)
- No 20 - Final « C'est lui ! C'est lui ! » (Nilakantha, Lakmé, Gerald)



Pour aller plus loin : Télécharger la partition complète : <https://lc.cx/Hg-t7S>

L'orchestre

Cet opéra réclame un effectif orchestral de près de 60 musiciens au total répartis comme suit

Bois :

- 2 flûtes jouant le piccolo
- 2 hautbois dont 1 jouant le cor anglais
- 2 clarinettes
- 2 bassons

Cuivres :

- 4 cors
- 3 cornets à pistons
- 3 trombones
- 1 ophicléide ou tuba

Percussions :

- Timbales, petites timbales
- Glockenspiel, triangle, cloche en mib
- Grosse caisse, Cymbales
- Caisse claire, grosse caisse
- Tambour de basque, crotales

Cordes :

- Premiers violons (10)
- Seconds violons (8)
- Violons altos (6)
- Violoncelles (5)
- Contrebasses (3)

- Harpe

En plus de ces instruments situés dans la fosse, Léo Delibes ajoute divers *banda*, des instruments qui jouent depuis les coulisses pour créer un effet de spatialisation dans l'acte II et III.

1^{ère} page du conducteur
(partition du chef d'orchestre)

LAKMÉ

OPÉRA EN TROIS ACTES.

Paroles de

ED. GONDINET et PH. GILLE.

Musique de

LÉO DELIBES.

PRÉLUDE.

Maestoso.

The musical score is organized into several color-coded sections:

- Blue Section:** G^{de} Flûte, 1^{re} Flûte, Hautbois, Clarinettes en LA, Bassons.
- Yellow Section:** Cors en MI \flat , Cors en MI \natural , Cornets à Pistons en LA, 1^{er} et 2^e Trombones, 3^e Trombone et Ophicéide ou Tuba.
- Red Section:** Timbales, Triangle, G^{de} Caisse & Cymbales.
- Green Section:** Harpe, Violons, Altos, Violoncelles, C. Basses.

The score includes dynamic markings such as *Maestoso*, *Div.*, and *Alluis.* and features various musical notations including notes, rests, and articulation marks.

Les personnages



Lakmé voix de soprano



Jeune prêtresse hindoue, elle est la fille du brahmane Nilakantha

Acte II, n°10 : « Où va la jeune hindoue »

 <https://lc.cx/Y2i7Kj>



Sabine Devieille

La soprano française Sabine Devieille se forme au violoncelle avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur de Paris pour y étudier le chant. Elle commence sa carrière au Festival d'Aix-en-Provence dans le rôle de Serpetta (*La finta giardiniera*), à Montpellier dans le rôle-titre de *Lakmé* puis à l'Opéra national de Lyon en Reine de la nuit (*La Flûte enchantée*). Elle se produit à l'Opéra national de Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra-Comique, à la Monnaie de Bruxelles, à l'Opéra de Vienne, à l'Opéra de Zurich, à la Scala de Milan, au Covent Garden de Londres, à l'Opéra de Munich et dans les Festivals de Glyndebourne et Salzbourg. Récemment, elle interprète Cléopâtre (*Giulio Cesare in Egitto*) au Théâtre des Champs-Élysées, Ilia (*Idoménée*) au Festival d'Aix-en-Provence, Sœur Constance (*Dialogues des carmélites*) au Metropolitan Opera de New York, Thérèse-Tirésias (*Les Mamelles de Tirésias*) au Théâtre des Champs-Élysées, le rôle-titre de *Lakmé* aux opéras de Madrid, Monte-Carlo et Zurich, Susanna (*Les Noces de Figaro*) au Festival de Salzbourg. Sa discographie comprend notamment *Chansons d'amour*, consacré aux mélodies françaises, avec le pianiste Alexandre Tharaud, et Bach et Haendel, avec Pygmalion et Raphaël Pichon. Elle reprendra cette saison le rôle de Sœur Constance à l'Opéra de Vienne et interprétera Mélisande (*Pelléas et Mélisande*) à l'Opéra de Munich. En concert, elle se produit cette saison dans *Les Boréades* dirigé par György Vashegyi, *Idoménée* dirigé par Sir Simon Rattle et *Carmen* dirigé par René Jacobs à la Philharmonie de Paris, Dortmund, Hambourg et Madrid. Elle se produit aussi en récital à la Philharmonie de Paris, au Musikverein et au Konzerthaus de Vienne, à l'Opéra de Zurich, au Wigmore Hall de Londres, à la Philharmonie de Berlin, au Teatro de la Zarzuela de Madrid, au Concertgebouw d'Amsterdam ainsi qu'à Lyon et Bordeaux. Elle fait son retour à l'OnR après y avoir donné un récital en octobre 2021.





Gérald

Voix de ténor



Officier anglais il est fiancé à Ellen
Acte I, N°4 : « Prendre le dessin d'un bijou »

 <https://lc.cx/FmG0Hz>



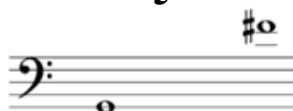
Julien Behr

Le ténor français Julien Behr se forme au Conservatoire national supérieur de Lyon. En 2009, il est nommé artiste lyrique de l'Adami et fait ses débuts sur scène au Festival d'Aix-en-Provence dans le rôle-titre *d'Orphée aux enfers* d'Offenbach. Il se produit dans des rôles mozartiens ainsi que dans le répertoire romantique français et le bel canto. Il chante à l'Opéra national de Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra-Comique, à l'Opéra national de Lyon, à l'Opéra national de Bordeaux, à l'Opéra national de Lorraine et se produit à l'Opéra d'Avignon, à l'Opéra royal de Versailles, dans les Opéras de Metz, Nice, Rennes ou encore d'Angers-Nantes. À l'étranger, il est invité à la Fenice de Venise, à la Mozartwoche, au Barbican Center de Londres, à l'Opéra des Flandres, à l'Opéra de Cologne, au Grand Théâtre de Luxembourg, à l'Opéra de Minneapolis ou encore au Festival Mostly Mozart de New York. Il chante sous la direction de chefs tels qu'Alain Altinoglu, Louis Langrée, René Jacobs, François-Xavier Roth, Marc Minkowski et Mikko Franck. Récemment, il interprète Alfredo Germont (*La Traviata*) au Grand Théâtre de Genève et à l'Opéra de Toulon, Pylade (*Iphigénie en Tauride*) à l'Opéra national de Paris, Edgar (*Lucia di Lammermoor*) à l'Opéra royal de Wallonie, Tom Rakewell (*The Rake's Progress*) à l'Opéra de Rennes, Tamino (*La Flûte enchantée*) à l'Opéra de Barcelone, Khosrow (*Shirine de Escaich*) au Festival d'Aix-en-Provence, Belmonte (*L'Enlèvement au sérail*) à Luxembourg, Pelléas (*Pelléas et Mélisande*) à l'Opéra de Lille, Laërte (*Hamlet*) à l'Opéra national de Paris ou encore Ange Pitou (*La Fille de Madame Angot*) à l'Opéra-Comique. Cette saison, il chantera le rôle-titre de *Roméo et Juliette* au Theater an der Wien et interprétera Cinna dans *La Vésale* de Spontini à l'Opéra national de Paris. A l'OnR, il participe à la création mondiale de *Quai Ouest* de Régis Campo en 2014 et interprète Narraboth (*Salomé*) en 2017.



Nilakantha

Voix de baryton-basse



Prêtre brahmane, il est le père de Lakmé
Acte II, N°9 : « Lakmé ton doux regard se voile »

<https://url-r.fr/UPiZh>



Nicolas Courjal

La basse française Nicolas Courjal se forme auprès de la mezzo-soprano Jane Berbié et de Didier Laclau-Barrère. Il intègre la troupe de l'Opéra-Comique puis celle de Wiesbaden. Il se produit à l'Opéra national de Paris, au Théâtre du Châtelet, à la Fenice de Venise, au Covent Garden de Londres, au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra de Lausanne ou encore à la Scala de Milan. Son répertoire comprend notamment les rôles de Philippe II (*Don Carlos*), le Roi Marke (*Tristan et Isolde*), Méphistophélès (*Faust* de Gounod et *La Damnation de Faust* de Berlioz), les Quatre Diables (*Les Contes d'Hoffmann*), Bertram (*Robert le Diable* de Meyerbeer), Un vieillard hébreu (*Samson et Dalila*) ou encore Fiesco (*Simon Boccanegra*). Récemment, il interprète le Prince Grémine (*Eugène Onéguine*) à la Monnaie de Bruxelles, Fiesco, Philippe II et Banco (*Macbeth*) à l'Opéra de Marseille, Frère Laurent (*Roméo et Juliette*) et Bertram (*Robert le Diable*) à l'Opéra national de Bordeaux, Calatrava (*La Force du Destin*) et le rôle-titre de *Mefistofele* de Boito au Théâtre national du Capitole de Toulouse, Golaud (*Pelléas et Mélisande*) à l'Opéra de Rouen-Normandie, Méphistophélès (*La Damnation de Faust*) aux opéras de Monte-Carlo et d'Oslo ainsi que Raymond Bidebent (*Lucie de Lammermoor*) au Festival d'Aix-en-Provence. Il se produit régulièrement dans des opéras méconnus du répertoire romantique avec le Palazzetto Bru Zane, notamment dans *Hérodiade* de Massenet, *Herculanum* de Félicien David ou encore *La Vésale* de Spontini. Il participe au cycle Berlioz avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg sous la direction de John Nelson et interprète Narbal (*Les Troyens*). Il se produit en récital avec le pianiste Antoine Palloc et en concert avec l'Orchestre de la Scala de Milan, l'Orchestre philharmonique de Bruxelles ou encore le London Symphony Orchestra, sous la direction d'Alain Altinoglu, James Conlon, Christoph Von Dohnanyi, Antonio Pappano, François-Xavier Roth, Raphaël Pichon ou encore Esa Pekka-Salonen. Cette saison, il incarne Escamillo (*Carmen*) à Rouen, le rôle-titre du *Roi d'Ys* de Lalo avec le Palazzetto Bru Zane, le rôle-titre de *Don Quichotte* de Caïn à l'Opéra de Saint-Étienne et Zacarria (*Nabucco*) à l'Opéra de Lausanne. Il fait ses débuts à l'OnR.



Mallika

Voix de mezzo-soprano



Suivante de Lakmé
Acte II, N°14 : Final



<https://vu.fr/DVVER>



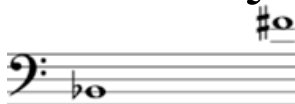
Ambroisine Bré

La mezzo-soprano française Ambroisine Bré se forme au Conservatoire national supérieur de Paris. Elle remporte plusieurs prix, est nommée « Révélation classique » de l'Adami en 2017 et est lauréate de la Fondation Royaumont. Elle se produit sous la direction des chefs d'orchestre Christophe Rousset, Marc Minkowski, Laurence Equilbey, Leonardo García Alarcón ou encore Thomas Hengelbrock. Elle interprète Lazuli (*L'Étoile* de Chabrier) et La Mère, la Libellule et la Tasse chinoise (*L'Enfant et les sortilèges*) à l'Atelier lyrique de Tourcoing, Chérubin (*Les Noces de Figaro*) au Théâtre impérial de Compiègne et au Théâtre de Cornouaille à Quimper, Zerlina (*Don Giovanni*), Sesto (*La Clémence de Titus*) au Théâtre des États de Prague, Flora (*La Traviata*) et Mercédès (*Carmen*) à l'Opéra national de Bordeaux, Dorothée (*Cendrillon* de Massenet) à l'Opéra de Limoges, ainsi que, très récemment, Urbain (*Les Huguenots*) à la Monnaie de Bruxelles, Mallika (*Lakmé*) à l'Opéra Comique, Virtu et Ottavia (*Le Couronnement de Poppée*) à l'Opéra royal de Versailles ainsi que le rôle-titre d'*Andromaque* de Grétry à l'Opéra de Saint-Étienne. Elle se produit en récital aux côtés de Bertrand Chamayou, Ismaël Margain, le quatuor Hanson ou encore le Quatuor Hermès. En concert, elle se produit avec Les Talens Lyriques au Wigmore Hall de Londres, avec Le Concert de la Loge, l'Ensemble Jupiter et Le Poème Harmonique. Son premier disque solo de mélodies et d'airs d'opéra avec de jeunes artistes français sort en février 2022. Cette saison, elle interprète Nérès (*Médée* de Cherubini) à la Scala de Milan, le Prince Charmant (*Cendrillon*) à l'Opéra de Lausanne et le rôle-titre d'*Armide* à l'Opéra Comique. À l'OnR, elle chante aux concerts « Préludes » qui ouvrent la saison 2019-2020 et interprète Dorabella (*Così fan tutte*) en avril 2022.



Frédéric

Voix de baryton



Officier anglais, comparse de Gérard
Acte I, N°3 : « Je ne dis pas cette sottise ... »



<https://vu.fr/nMZwJ>



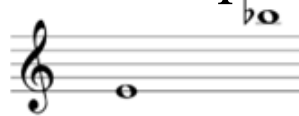
Guillaume Andrieux

Le baryton français Guillaume Andrieux commence le chant à la maîtrise de l'Opéra de Lyon avec Claire Gibault puis se forme au Conservatoire à rayonnement régional de Lyon et au Conservatoire national supérieur de Paris. Il interprète Énée (*Didon et Énée*) au Festival d'Ambronay, Paul (*Les Enfants terribles*) de Philip Glass à l'Opéra national de Bordeaux, au Théâtre Arriaga de Bilbao et au Théâtre de l'Athénée à Paris, Papageno (*La Flûte enchantée*) à l'Opéra de Metz et à l'Opéra national de Lyon, Mesrin (*La Dispute* de Benoît Mernier) au Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles, Bobinet (*La Vie parisienne*) aux opéras de Toulon et d'Avignon, Gardefeu (*La Vie parisienne*) à l'Opéra de Saint-Étienne, le rôle-titre d'*Aben Hamet* de Théodore Dubois à l'Atelier Lyrique de Tourcoing, Pelléas (*Pelléas et Mélisande*) à l'Atelier lyrique de Tourcoing, à l'Opéra de Turin, à l'Opéra de Toulon, au Théâtre des Champs-Élysées, au Festival Classica du Québec, à Karlsruhe et à l'Opéra de Dijon, Le Chanteur de Sérénade (*Les Caprices de Marianne*) à Reims, Marseille, Tours, Rennes, Saint-Étienne et Limoges, Bassanio (*Le Marchand de Venise*) à Saint-Étienne, Phebus (*The Fairy Queen*) à Avignon, Ambronay et Clermont-Ferrand, Mercutio (*Roméo et Juliette*) à Metz et Hong-Kong, le Dancaire (*Carmen*) au Festival d'Aix-en-Provence et à Luxembourg, Valentin (*Faust*) à Metz et Reims, Didon (**Didon et Énée**) à Lyon, à la Ruhrtriennale et à l'Opéra des Flandres, Osman et Adamio (*Les Indes Galantes*) au Festival de Beaune et à l'Opéra royal de Versailles, Poplani (*Barbe-Bleue*) à Marseille, Frédéric (*Lakmé*) et Figaro (*Le Barbier de Séville*) à l'Opéra de Tours, le Comte (*Les Noces de Figaro*) à l'Opéra de Lille, le Père (*Les Sept Péchés capitaux*) au Théâtre de l'Athénée et au Théâtre de Caen, Hortensius (*La Fille du régiment*) à la Fenice de Venise ou encore Seymour (*La Petite Boutique des horreurs*) de Menken à l'Opéra de Dijon. Sa discographie comprend un enregistrement d'airs d'opérettes avec l'Orchestre de Cannes sous la direction de Benjamin Lévy, paru chez Warner en 2022. Cette saison, il interprète Frédéric à l'Opéra de Nice et Poplani à l'Opéra national de Lyon. Il fait son retour à l'OnR après y avoir interprété Gardefeu (*La Vie parisienne*) en 2014.

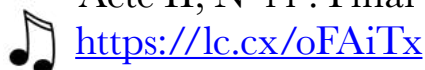


Miss Ellen

Voix de Soprano



Fille du gouverneur, fiancée de Géraud
Acte II, N°14 : Final



<https://lc.cx/oFAiTx>

Repérer dans ce court extrait d'abord Ellen, puis Rose et enfin Bentson.

L'extrait se terminant par Ellen et Rose en duo



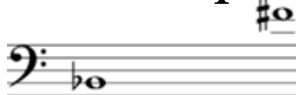
Lauranne Oliva

La soprano française Lauranne Oliva se forme au Conservatoire de Perpignan Méditerranée, d'abord au piano puis au chant auprès de Sabine Riva et de Christian Papis. En 2020, elle remporte plusieurs prix et notamment le Premier Prix femme au Concours des nuits lyriques de Marmande. L'année suivante, le Cercle Richard Wagner de Nice lui attribue la Bourse internationale Richard Wagner. Elle se produit en concert avec l'Orchestre symphonique Perpignan Méditerranée dirigé par Daniel Tosi dans le rôle de Susanna (*Les Noces de Figaro*), dans la *Misatango* de Palmeri, *La Création* de Haydn, *la Missa Solemnis* de Mozart ou encore *le Stabat Mater* de Schubert. Sa rencontre avec Emiliano Gonzalez Toro, chef-fondateur de l'ensemble I Gemelli, lui permet de faire ses premiers pas dans le répertoire de l'opéra baroque : elle interprète la Musique et Eurydice dans *L'Orfeo* de Monteverdi à l'Opéra de Tours et au Théâtre de Poissy ainsi que la Fortune et Junon dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Arsenal de Metz et au Victoria Hall de Genève en octobre 2021. Elle rejoint l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin en septembre 2021 et interprète la Princesse et la Chauve-Souris (*L'Enfant et les Sortilèges*) à la Comédie de Colmar et en tournée, participe à *Histoire(s) d'opéra* et chante Eurydice dans *Petite Balade aux enfers*, d'après Orphée et Eurydice de Gluck. Elle incarne Drusilla (*Le Couronnement de Poppée*) sous la direction de Raphaël Pichon au printemps 2023 à l'OnR, puis avec I Gemelli et Emiliano Gonzalez Toro au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Arsenal de Metz et au Victoria Hall de Genève. Cette saison, elle interprétera Micaela (*Carmen*) à l'Opéra de Vichy et à l'Opéra de Daejeon en Corée du Sud, Ellen (*Lakmé*) à l'Opéra de Nice, Pamina (*La Flûte enchantée*) au Théâtre des Champs-Élysées et Tupi (*Kublai Kahn* de Salieri) au Theater an der Wien.

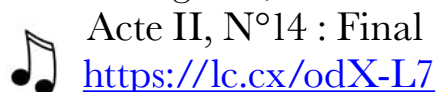


Miss Rose

Voix de Soprano



Dame anglaise, amie d'Ellen



Acte II, N°14 : Final

<https://lc.cx/odX-L7>



Elsa Roux Chamoux

La mezzo-soprano française Elsa Roux Chamoux se forme à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Elle est lauréate de nombreux prix, et remporte notamment les Deuxième Prix, Prix du public et Prix de l'Orchestre au Concours international de chant de Mâcon, le Deuxième Prix au Concours de Canari ainsi que le Deuxième Grand Prix au Concours international Georges Liccioni à Angers. En 2023, elle est lauréate de la bourse du Cercle Richard Wagner de Strasbourg. À la Guildhall School of Music and Drama de Londres, elle chante Didon (*Didon et Énée*), la Reine, la Vieille femme et la Duchesse (*La Belle au bois dormant* de Respighi), Celia (*La Fidélité récompensée* de Haydn) ainsi que Sister Edgar (*Angel Esmeralda* de Liam Paterson). Elle intègre l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin de 2020 à 2022, où elle interprète Dinah (*Trouble in Tahiti*), L'Écureuil, la Bergère, la Chatte, le Pâtre (*L'Enfant et les sortilèges*), Angelina (*Cenerentolina*), Mme Prune et Mme Fraise (*Madame Chrysanthème*) et Hansel (*Gretel et Hansel*). Elle interprète aussi Rosina (*Le Barbier de Séville*) à Clonter Opera, Ruggiero (*Alcina*) avec l'Ensemble Orquesta Opera Academy, Romeo (*I Capuleti e i Montecchi*) au Goodenough College, Zerlina (*Don Giovanni*) à Lyon ou encore Chérubin (*Les Noces de Figaro*) au Manhattan Opera Studio. Cette saison, elle chante le rôle d'alto solo dans le ballet *Zorbas* de Theodorakis à l'Opéra d'Eisenach, les rôles de Kilissa et de Première Erinyes (*Orestes* de Weingartner) à Erfurt, ainsi que les rôles de Mme Noé (*L'Arche de Noé* de Britten) et de *Miss Rose* à l'Opéra de Nice.



Mistress Brenton

Voix de Mezzo-Soprano



Gouvernante de Miss Ellen et Miss Rose



Acte II, N°14 : Final

<https://lc.cx/oFAiTx>

Repérer dans ce court extrait d'abord Ellen, puis Rose et enfin Bentson.

L'extrait se terminant par Ellen et Rose en duo



Ingrid Perruche

Ingrid Perruche se forme au chant au Conservatoire national supérieur de Lyon avec Glenn Chambers. Son répertoire comprend les rôles de Fortune (*Le Couronnement de Poppée*), Poppée (*Agrippina*), Almirena (*Rinaldo*), Cleopatra (*Giulio Cesare*), Eurydice (*Orphée et Eurydice*), Servilia (*La Clémence de Titus*) ou encore Pamina (*La Flûte enchantée*). Particulièrement intéressée par la musique française, elle interprète Mélisse (*Atys*), Stenobée (*Bellerophon*), Clymène (*Phaëton*), Arcabonne (*Amadis*), Bellone (*Vénus et Adonis* de Desmarets), Iphise (*Dardanus* de Rameau), la Reine (*Callirohé* de Destouches), Denise (*Dédé de Christine*), le rôle-titre de Véronique de Messager et celui de *La Voix humaine* de Poulenc. Elle interprète aussi Mélisande (*Pelléas et Mélisande*), dans la version piano avec Alexandre Tharaud et Philippe Cassard ou avec orchestre. Elle chante sous la direction de William Christie, Christophe Rousset, Emmanuelle Haïm, Hervé Niquet, Jean-Christophe Spinosi, François-Xavier Roth, Emmanuel Krivine et Alain Altinoglu, avec l'Orchestre national de France, l'Orchestre philharmonique de Radio France, ou encore le Sinfonia Varsovia. Elle se produit aussi dans le répertoire de la musique de chambre, en particulier dans la mélodie française et le lied. Récemment, elle interprète Babette (*La Fille de Madame Angot* de Lecocq) au Théâtre des Champs-Élysées, Madame de Quimper-Karadec (*La Vie parisienne*) à l'Opéra Rouen Normandie, à l'Opéra de Tours et à Liège, Dargelos (*Les Enfants terribles*) en tournée avec la Co[opéra]tive, Marceline (*Les Noces de Figaro*) à l'Opéra national du Capitole de Toulouse et Creuse (*Les Surprises de l'amour*) au Festival Sinfonia en Périgord. Cette saison, elle reprend le rôle de Madame de Quimper-Karadec à l'Opéra de Montpellier. Elle fait ses débuts à l'OnR.

L'Orchestre Symphonique de Mulhouse

L'Orchestre symphonique de Mulhouse regroupe plus de 60 musiciens, chaque année, l'orchestre donne de nombreux concerts à La Filature de Mulhouse, dont neuf symphoniques, explorant un large répertoire, du baroque au contemporain. L'orchestre invite des chefs et des solistes de renommée internationale et tisse avec certains d'entre eux des liens plus étroits, comme le violoncelliste Victor Julien-Laferrière et le compositeur Fabien Cali, artistes associés cette saison.

Orchestre associé à l'Opéra national du Rhin et l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, il s'illustre également dans le répertoire lyrique et chorégraphique. Ensemble, ils proposeront cette saison quatre opéras et un ballet. Explorant un large répertoire, en petit ou grand effectif, l'orchestre propose des spectacles originaux comme les concerts dégustation diVin, au Conservatoire, les concerts Famille spécialement adaptés aux jeunes...



L'équipe de production

Direction musicale
Guillaume Tourniaire



Le chef d'orchestre français Guillaume Tourniaire étudie le piano et la direction d'orchestre au Conservatoire de Genève. En 2015 et 2016, il remporte le Green Room Award en Australie dans la catégorie Meilleur chef d'orchestre. De 1993 à 2001, il dirige l'ensemble vocal Le Motet de Genève. Il est ensuite successivement chef des chœurs du Grand Théâtre de Genève, chef des chœurs de La Fenice de Venise puis directeur musical de l'Opéra d'État de Prague. Il dirige *Werther* à La Fenice de Venise, *Eugène Onéguine* à l'Opéra de Montréal, *Faust* à l'Opéra de Melbourne et, plus récemment, *Les Pêcheurs de perles* à l'Opéra de Lille, *Le Songe d'une nuit d'été* d'Ambroise Thomas au Festival de Wexford et celui de Britten à l'Opéra de Lille, *Così fan tutte* à l'Opéra de Dijon, *L'Éclair* au Grand Théâtre de Genève, *Don Giovanni* et *Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Sydney ainsi que *Hamlet* à l'Opéra de Liège. Son goût pour la découverte d'œuvres l'a mené à faire revivre *Ivan le Terrible* de Prokofiev avec l'Orchestre de la Suisse Romande, *le Cantique des Cantiques* d'Arthur Honegger et *Les Aveugles* de Xavier Dayer avec l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris. Prochainement, il dirigera *L'Aube rouge* au Festival de Wexford et *La Sorcière* au Victoria Hall de Genève, deux opéras de Camille Erlanger. Il dirigera aussi *Les Pêcheurs de perles* à l'Opéra de Saint-Étienne. Il fait ses débuts à l'OnR.

Mise en scène et costumes Laurent Pelly



Le metteur en scène de théâtre et d'opéra français Laurent Pelly conçoit aussi les costumes de ses spectacles ainsi qu'occasionnellement les décors. Particulièrement intéressé par le répertoire français, il met en scène de nombreuses œuvres d'Offenbach notamment *Barbe-Bleue*, *La Vie parisienne*, *La Belle Hélène*, *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, *Orphée aux enfers*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Le Roi Carotte* et, plus récemment, *Le Voyage dans la Lune*, ainsi que *Manon*, *Cendrillon*, *Pelléas et Mélisande*, *L'Étoile* et *L'Enfant et les sortilèges*. Il met aussi en scène des œuvres issues du répertoire italien telles que *La Fille du régiment*, *Don Pasquale*, *L'Élixir d'amour*, *Les Puritains*, *La Cenerentola*, *La Traviata* et *Falstaff*, ou encore du répertoire russe et tchèque avec *Le Coq d'or* de Rimski-Korsakov, *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev et *La Petite Renarde rusée* de Janáček. Il met en scène des comédies musicales telles que *Candide*, *L'Opéra de Quat'sous* et *Mahagonny*. Récemment, il réalise les mises en scène de *La Périchole* au Théâtre des Champs-Élysées, *Eugène Onéguine* au Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles et à l'Opéra royal de Copenhague, *Le Turc en Italie* à l'Opéra de Madrid, *Le Songe d'une nuit d'été* à Lille, *La Cenerentola* à Amsterdam, Genève, Valence et Los Angeles, *Falstaff* à Madrid, à la Monnaie de Bruxelles et à la Niki kai Opera Foundation de Tokyo, *Les Noces de Figaro* à Santa Fe et au Festival Matsumoto au Japon ainsi que le diptyque *La Voix humaine / Les Mamelles de Tirésias* au Festival de Glyndebourne, spectacle récompensé aux International Opera Awards en 2022. Cette saison, il mettra en scène *Les Maître-chanteurs de Nuremberg* à Madrid et *La Chauve-souris* à l'Opéra de Lille. Il fait ses débuts à l'OnR.

Décors Camille Dugas



La scénographe française Camille Dugas se forme à la scénographie, à l'architecture d'intérieur et au théâtre à la Sorbonne Nouvelle et à l'École supérieure des arts et techniques de Paris. Elle intègre le bureau d'études de l'Opéra national de Paris avant de devenir assistante de la scénographe Chantal Thomas. Aujourd'hui, elle réalise la conception de décors d'opéra, de danse et de théâtre. Elle collabore avec les metteurs en scène Laurent Pelly pour *La Cantatrice chauve* et *L'Oiseau vert* au Théâtre national du Capitole de Toulouse, *Le Comte Ory* à l'Opéra de Lyon et à la Scala de Milan, Damiano Michieletto pour *Don Pasquale*, *Le Barbier de Séville* et *Samson et Dalila* à l'Opéra national de Paris, Netia Jones pour *Les Noces de Figaro* à l'Opéra national de Paris ou encore Arnaud Bernard pour *Tosca* à l'Opéra national de Prague et *Les Vêpres siciliennes* au Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg. À l'Opéra national de Paris, elle collabore avec les chorégraphes et artistes Benjamin Millepied (*Apassionata* et *Daphnis et Chloé*), Martin Chaix (*Ma Mère l'Oye*), Justin Peck et John Baldessari (*Entre chien et loup*), Marion Motin (*The Last Call*), Daniel Buren (*Daphnis et Chloé*) ainsi que Christian Lacroix (*Le Songe d'une nuit d'été*). Elle crée aussi des costumes et des lumières, notamment pour le Centre de musique de chambre de Paris.

Lumières Joël Adam



Le créateur lumières français Joël Adam rencontre Laurent Pelly en 1989 et réalise les lumières de la plupart de ses spectacles, au Centre dramatique national des Alpes de Grenoble et au Théâtre national de Toulouse. Ils collaborent aussi à l'opéra pour *Les Contes d'Hoffmann* (Opéra national de Lyon et San Francisco), *L'Amour des trois oranges* et *L'Étoile* (Opéra d'Amsterdam), *Les Puritains*, *Platée*, *L'Élixir d'amour*, *Gianni Schicchi* (Opéra national de Paris), *L'Enfant et les sortilèges* (Festival de Glyndebourne et Festival de Matsumoto), *Le Comte Ory* (Opéra national de Lyon, Scala de Milan), *Hänsel et Gretel* (Opéras de Madrid et de Seattle), *Le Roi Carotte*, *Viva la Mamma* et *Barbe-Bleue* (Opéra national de Lyon), *Le Médecin malgré lui* (Grand Théâtre de Genève), *Le Coq d'or* (La Monnaie de Bruxelles et Opéra national de Lorraine), *Le Barbier de Séville* (Théâtre des Champs-Élysées, Théâtres de la ville de Luxembourg et Festival d'Edimbourg), *Le Roi Carotte* (Opéra de Lille), *Così fan tutte* (Théâtre des Champs-Élysées), *Falstaff* (Opéras de Madrid et de Tokyo) et *Le Voyage dans la lune* (Opéra Comique). Au théâtre et à l'opéra, il collabore également avec Philippe Adrien (*Hamlet*, *Les Bonnes*), Andrei Serban (*L'Avare*, *Le Marchand de Venise* à la Comédie-Française), Sandrine Anglade (*La Mère confidente*, *Roméo et Juliette*), Robin Renucci (*Mademoiselle Julie*), Serge Lipszyc (*Occident*), Nathalie Nauzes (*Le Temps est notre demeure*), Oriane Moretti (*Amok*), Serge Nicolai (*Un domaine où*) et Jean-Pierre Lanfranchi (*César Vezzani*).

Adaptation des dialogues Agathe Mélinand



La librettiste et dramaturge française Agathe Mélinand est codirectrice de la compagnie de théâtre Le Pélican de 1989 à 1994, directrice artistique du Centre dramatique national des Alpes à Grenoble de 1997 à 2007 et codirectrice du Théâtre national de Toulouse avec Laurent Pelly de 2008 à 2018. Elle dirige aujourd'hui le Pel-Mel Groupe. Au théâtre, elle réalise la mise en scène de la pièce *Le Petit Livre* d'Anna Magdalena Bach à la MC2 : Grenoble en 2020. En 2021, elle réalise la traduction et l'adaptation de *Harvey* de Mary Chase au TNP de Villeurbanne mise en scène par Laurent Pelly. Très récemment, elle réalise la traduction et l'adaptation de *L'Impresario de Smyrne* de Goldoni. À l'opéra, elle réalise de nouveaux dialogues et des adaptations pour de nombreux livrets et collabore étroitement avec Laurent Pelly pour *Le Roi Carotte* à l'Opéra national de Lyon, *Barbe-bleue* à Lyon et à l'Opéra de Marseille, *La Vie parisienne* à Lyon, *Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Lausanne, de San Francisco, de Barcelone, à l'Opéra national de Lyon et au Deutsche Oper de Berlin, *La Périchole* au Théâtre des Champs-Élysées, *La Fille du régiment* au Covent Garden de Londres, au Metropolitan Opera de New York et à l'Opéra de Vienne notamment, *L'Étoile* de Chabrier à l'Opéra d'Amsterdam, *Le Roi malgré lui* à l'Opéra Comique et à l'Opéra national de Lyon, *La Grande Duchesse de Gêrolstein* au Théâtre du Châtelet et au Grand théâtre de Genève, *Orphée aux enfers* à Genève et Lyon, *La Belle Hélène* au Théâtre du Châtelet, à l'English National Opera et à Santa Fe, *Le Voyage dans la lune* à l'Opéra Comique, *Béatrice et Bénédict* au Festival de Glyndebourne et, cette saison, *La Chauve-souris* en français à l'Opéra de Lille.

Une divinité en papier

Dialogue entre Agathe Mélinand et Laurent Pelly



Lakmé, Opéra-Comique (c) Stéphane Brion

Agathe Mélinand

Que veut dire, pour toi, mettre en scène *Lakmé*, cet exotisme, aujourd'hui?

Laurent Pelly

L'exotisme de *Lakmé* me semble surtout un masque. Je veux mettre en scène le drame amoureux, le choc des cultures... Je pense à *Roméo et Juliette*, à une histoire d'amour entre deux camps adverses. À dépouiller le sujet comme une pierre qu'on polit. L'exotisme de *Lakmé* est surtout un prétexte à grand spectacle, celui d'une Inde rêvée et fantasmée par les Européens. D'ailleurs, l'opéra en France, dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, ne peut se comparer à rien, sinon aux blockbusters américains.

Agathe Mélinand

Action, sentiments, suspense, excitation, bayadères à demi-nues... Si l'œuvre s'inspire des *Scènes et récits des pays d'autre-mer* qu'écrivit l'orientaliste Théodore Pavie cinquante ans auparavant, c'est l'émotion de la musique et du chant qu'on retient... Comme ce «Duo des fleurs», mis depuis à toutes les sauces, effaçant presque «L'Air des clochettes»...

Laurent Pelly

Justement, ce «Duo des fleurs», tube définitif et universel, si on le détache d'un quelconque réalisme, d'une représentation forcément artificielle alors, on travaille sur la magie, l'émotion, la tension dramatique pure que produit la musique.

Agathe Mélinand

L'œuvre est aussi, visiblement, la mise en opéra d'un fantasme : le danger excitant de l'étranger. La pièce nous parle de sortilèges, de charmes. C'est presque malgré lui que Gérald aime Lakmé. Il ne s'appartient plus il est envoûté. Comme dans un opéra baroque. Magiciennes, filtres et songes heureux. Cet amour scandaleux ne peut pas exister.

Laurent Pelly

Ce sont les attributs manichéens du conte. Mais l'œuvre est surtout un prélude à ce que seront Debussy, Poulenc, Fauré et l'opéra moderne. Il suffit d'écouter le « Récit et strophes » de l'acte I. Mais j'aime aussi que la pièce soit fondamentalement théâtrale, presque cinématographique, quelle mélange suspense et virtuosité.

Agathe Mélinand

Avec une technique de zoom sur la foule innombrable et de très gros plans. *Lakmé* annonce aussi la fin d'une sorte de bel canto à la française, un dernier hommage à Bellini et, pour Delibes, l'abandon définitif de l'opéra-bouffe que lui avait enseigné son mentor et ami Jacques Offenbach.

[...]

Et comment seront le décor, les costumes ? Quel sera l'univers de Lakmé?

Laurent Pelly

Notre idole est misérable. Elle vit recluse avec son père Nilakantha, le brahmane furieux, à côté de leur temple délaissé. Le prêtre insuffle à sa fille désir de vengeance, vanité, folie... Nous les avons entourés, avec la décoratrice Camille Dugas, d'un monde clair, mouvant, léger et transparent. Ce monde abrite parfois un théâtre de marionnettes. Quant aux costumes, ils s'éloignent du spectaculaire et s'inspirent plutôt du Buto ou du Nô. Par exemple, le costume de cérémonie de la fille des dieux autoproclamée a été fabriqué avec ses modestes moyens. Une divinité en papier... Pour les costumes des Anglais, j'ai voulu effacer les codes du XIX^{ème} siècle - pas de tournures ni de frous-frous. Obtenir surtout le contraste maximum avec les costumes des Indiens.

Les colonisateurs seront vêtus de couleurs sombres. Les trois personnages féminins auront des silhouettes un peu bêtes, et très dessinées. Enfin, je rêve d'une mise en scène qui laisse tout imaginer. Une *Lakmé* sans temples, sans fleurs, sans l'ombre d'une végétation luxuriante. Où tout est dans l'œil et le regard des personnages.

Agathe Mélinand

Comme si rien n'avait existé.

Laurent Pelly

Comme si tout n'était que du théâtre.

Propos recueillis par Agathe Mélinand en août 2022. Extrait du programme de salle de l'Opéra-Comique.



Sabine Devieille (Lakmé) - Opéra-Comique ©S.Brion



Sabine Devieille (Lakmé) Opéra-Comique ©S.Brion



Sabine Devieille (Lakmé), Frédéric Antoun (Gérald) Opéra-Comique ©S.Brion



Sabine Devieille (Lakmé), Stéphane Degout (Nilakantha), chœur Pygmalion
Opéra-Comique ©S.Brion



Sabine Devieille (Lakmé) - Opéra-Comique ©S.Brion



de gauche à droite : François Rougier (Hadji), Ambroisine Bré (Mallika),
Stéphane Degout (Nilakantha), Sabine Devieille (Lakmé)
- Opéra-Comique ©S.Brion



Sabine Devieille (Lakmé), Ambroisine Bré
(Mallika) - Opéra-Comique ©S.Brion



Mireille Delunsch (Mistress Bentson), chœur Pygmalion - Opéra-Comique
©S.Brion



Sabine Devieille (Lakmé), Stéphane Degout (Nilakantha)- Opéra-Comique
©S.Brion



Sabine Devieille (Lakmé), Stéphane Degout (Nilakantha), chœur Pygmalion-
Opéra-Comique ©S.Brion



chœur Pygmalion - Opéra-Comique ©S.Brion



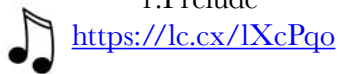
Sabine Devieille (Lakmé), Frédéric Antoun (Gérald), chœur Pygmalion - Opéra-Comique - ©S.Brion

Guide d'écoute

L'enregistrement choisi pour ces extraits est celui de l'Orchestre du Capitole de Toulouse sous la direction de Michel Plasson



1. Prélude



Pièce introductive de l'opéra, elle est exclusivement instrumentale. Dans l'inspiration d'une ouverture « pot-pourri », ce prélude est construit sur des thèmes issus de l'œuvre :

- Invocation à Dourga, issue du final de l'acte II
- Thème de la danse sacrée, issu du même final
- Prière de Lakmé, issu de l'acte I
- Duo Gérald & Lakmé, issu de l'acte II

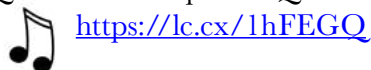
Se reporter à l'analyse schématique en annexe pour écouter ces différents thèmes et leur réapparition dans l'œuvre

2. Duo : Acte I N^o 2, « Sous le dôme épais du jasmin »



Pièce sans nul doute la plus célèbre de la partition, ce duo rassemble Lakmé et sa suivante Mallika qui descendent à la rivière faire des offrandes à Ganesh. Après un court récitatif des deux chanteuses, débute un duo dont les lignes vocales sont très similaires. L'intervalle séparant les deux voix est en grande partie une tierce avec Lakmé dans le registre aigu et Mallika dans le registre medium. Les deux voix chantent quasiment le même texte, celui de Mallika étant légèrement plus important, ceci renforçant la complicité entre les deux personnages. La ligne mélodique est chargée de mélysme d'inspiration orientalisante, l'accompagnement de l'orchestre reste très discret. Repérer le balancement (de la barque ?) avec prédominance du rythme de sextolet

3. Acte I N^o 3 - Quintette et couplets « Quand une femme est si jolie »



Ensemble réunissant Ellen, Rose, Mistress Bentson, Gérald et Frédéric qui n'est pas sans rappeler le quintette « Nous avons en tête une affaire » de *Carmen*. La formation est la même ainsi que le travail sur la déclamation du texte réclamant une articulation exigeante des chanteurs.

Les cinq chanteurs interviennent ensemble au début de la pièce et à la fin. Au milieu deux couplets chantés par Gérald puis Ellen. Des couplets quasi similaires proches du récitatif ou plutôt de l'arioso.

L'écriture ainsi que l'emploi d'un tel ensemble est traditionnel de l'opéra-comique et confère à ce numéro un aspect très occidental (caractérisant les anglais) s'opposant aux touches orientales caractérisant le peuple de Nilakhanta

4.No 10 - Scène et légende de la fille du Paria « Par les Dieux inspirée... »



Autre « tube » de cet opéra, cet air virtuose connu sous le nom d'air des clochettes est inscrit au répertoire de toutes les sopranos coloratur.

Ecrit au départ pour la créatrice du rôle Marie van Zandt, le compositeur avait parfaitement conscience que les chanteuses qui reprendraient le rôle n'auraient pas toutes les mêmes prédispositions vocales et prévoit à cet effet dans l'introduction deux versions : la plus simple sur la portée, la plus virtuose entourée en rouge

À la suite de cette introduction et après une courte intervention de Nilakhanta intervient l'air à proprement parlé qui peut se découper en trois parties.

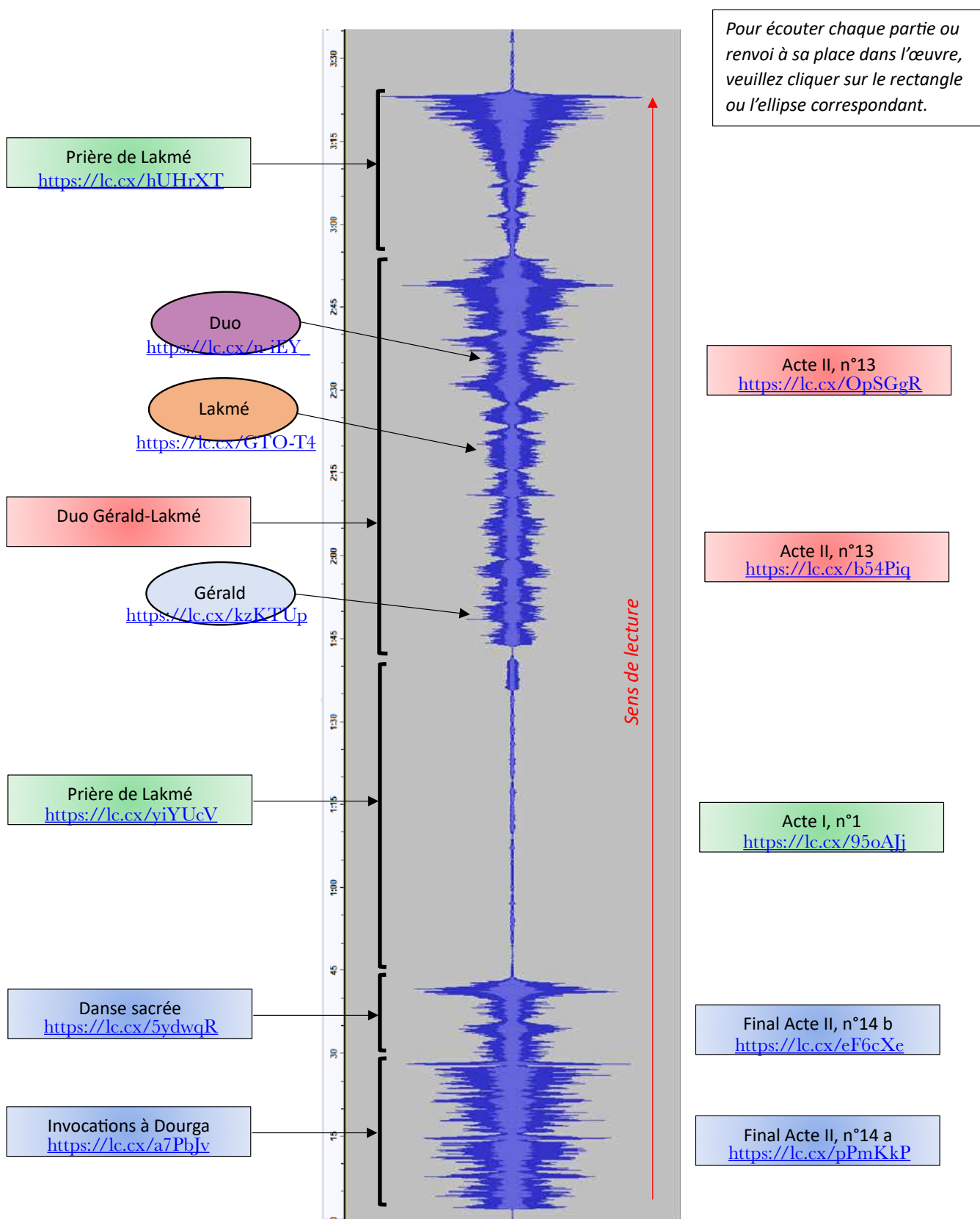
La première expose une phrase très legato sur un accompagnement orchestral très dépouillé avec prédominance de la harpe et de la flûte

Le deuxième plus exotique avec des motifs ondulants aux bois sur un rythme de marche renforcé par les percussions le tout donnant une impression de procession

La troisième met en valeur la ligne de chant de la soliste, basé sur une immense vocalise illustrant « la clochette des charmeurs ».

S'ensuit une partie proche de la deuxième puis apothéose avec un retour amplifié de la troisième.

Analyse du Prélude



Pistes pédagogiques

Musique & chant-choral

- Thèmes et atmosphères contrastées du prélude ; le « pot- pourri »
- Écoute et projet musical :
 - La première partie du « Duo des fleurs » :
- Une vidéo bien appréciée des élèves:* https://www.youtube.com/watch?v=C1ZL5AxmK_A
 - Ostinatos rythmiques très présents dans la partition (chant et parties orchestrales).
- L'écriture vocale de *Lakmé* :
 - Ecoute de l'« Air des clochettes » ; expression, tessiture, technique ... la voix de soprano colorature ;
 - Virtuosité, tessitures contrastées des rôles principaux en lien avec l'expression dramatique ; repérage des différents personnages ;
 - Récitatifs chantés ou accompagnés (*ariosos*) des voix solistes correspondant au déroulement de l'action.
- Une œuvre à la croisée de la musique dramatique et de l'opéra-comique : la comédie lyrique
- Écoute pour illustrer les éléments de l'opéra-comique: le quintette bouffe des Anglais
- Rôle de l'orchestre:
 - Instruments et types d'écriture renforçant le caractère des personnages ;
 - Représentations de la musique militaire dans l'œuvre ;
 - Instruments et procédés d'écriture (gammes pentatoniques, par tons) plongeant les auditeurs dans une atmosphère rappelant l'Orient et suggérant l'exotisme

Pour aller plus loin :

- Musique et orientalisme au XIXe siècle
- Écoutes de différentes interprétations de l'« Air des clochettes »
- Compositeurs et œuvres de la période romantique
- La voix à l'opéra

Lecture - Écriture

- A propos du livret de *Lakmé* :
 - Portraits des personnages ;
 - Les ressorts dramatiques ou moments qui font avancer l'action ;
 - Raconter l'histoire de *Lakmé* en imaginant l'histoire dans des temps et espaces différents
 - Les mots évoquant l'Inde dans le livret ;
 - Approche de l'orientalisme : contrastes, oppositions entre orient et occident, nature et culture en lien avec les situations et les personnages.

Sujets de réflexion

- Les amours impossibles ou contrariés
- Le fanatisme du brahmane dans le livret
- Le patriarcat
- La liberté de pratique religieuse
- L'acceptation de milieux sociaux différents, de culture
- Entre sentiment et devoir, la question du choix

Pour aller plus loin

- *Lycée ou cycle 4*: Recherches documentaires au sujet des écrivains et poètes orientalistes ;
- Les œuvres de Rudyard Kipling
- La littérature indienne jusqu'au XXI^e siècle

Théâtre

- Décors : Influence du théâtre asiatique et des ombres chinoise brahmanes
- Les différentes mises en scène de *Lakmé*, comprendre les partis-pris des metteurs en scène
- Devenir metteur en scène de théâtre ou d'opéra ; les métiers du spectacle vivant (voir les vidéos de l'OnR sur le site)

Danse & Arts du cirque

- Ecoute et création (mise en mouvement, chorégraphie) à partir du divertissement dansé de l'Acte II
- *Ostinatos* de *Lakmé* et percussions corporelles ou mise en mouvement

Pour aller plus loin

- Danses traditionnelles et danses classiques de l'Inde

Histoire – Mémoire – Patrimoine – Musées

- En lien avec le livret de Lakmé :
 - La fascination des Européens pour l'Orient ;
 - La colonisation britannique, Vasco de Gama, la compagnie des Indes ; les contextes des guerres coloniales ; par extension, histoire de la France liée à ce sujet ;
 - Les religions en Inde ; les brahmanes

Géographie

- L'Inde

Pour aller plus loin

- A la rencontre d'œuvres liées à tout l'orient : Collections orientales - Musées de la ville de Strasbourg
- Un musée de l'Orient accueillera ses premiers visiteurs en 2025, à la Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg

Arts visuels – Photographie – Design

- Affiches des différentes productions de *Lakmé* ; créer une affiche pour le spectacle
- Imaginer des maquettes, éléments de costumes, accessoires en fonction des lieux évoqués dans le livret (Un temple hindou dans la forêt par exemple)
- Design et Beaux-Arts : imaginaire lié à l'Inde ;
- Les saris
- Histoire des arts : « Les orientalismes » par Claire Lingenheim :
https://pedagogie.ac-strasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/histoiredesarts/option/L_ailleurs/3._orientalismes.pdf
- L'Orientalisme - Romantisme et réalisme en classe de seconde :
https://www.reseau-canope.fr/virtualhis/pedagogie/Flaubert/co/Cabinet_Flaubert.html

Cinéma – Audio-visuel

- L'air du « Duo des fleurs », source d'inspiration des réalisateurs :
 - *L'Opéra imaginaire*, courts-métrages d'animations de Pascal Roulin ;
 - *Mon beau-père et moi*, de Jay Roach, avec Robert De Niro
 - *Tomb Raider: Le berceau de la vie*, de Jan de Bont

Architecture

- Temples indiens

Culture scientifique et technique

SVT

- lotus bleu, Pourquoi les fleurs
- L'art des jardins orientaux

Approches interdisciplinaires

Arts, histoire, géographie

- L'Orientalisme et histoire de l'art occidental

Avec ma classe, on va voir un ballet,
un opéra, un spectacle.
Mais, à quoi ça sert ?!



Aller au spectacle, au musée, au cinéma, etc, te permet de faire des expériences variées. Tu peux faire ces expériences seul(e), avec ta famille ou encore avec un groupe, ta classe par exemple. Chaque année, tu feras de nouvelles découvertes et elles te donneront envie d'en faire encore. Grâce à ces nouvelles connaissances, tu auras peut-être envie de partager tes émotions avec tes camarades, tes parents, tes enseignants. Apprendre des choses artistiques aide à se sentir heureux, à mieux comprendre les différentes cultures et à rendre la vie plus intéressante et belle.

C'est l'éducation artistique.

Qu'est-ce que cela va m'apporter ?!



- *Faire grandir ta réflexion, apprendre de nouvelles choses*
- *Apprendre à bien écouter, être ouvert et respectueux envers les autres*
- *Développer ta capacité à comprendre et à gérer tes propres émotions, pouvoir les utiliser de manière adaptée dans la vie de tous les jours*
- *Comprendre le sens de ce que tu vois, explorer l'imaginaire, trouver la signification cachée*
- *Explorer tes émotions plus en profondeur, aller plus loin que tes premières réactions*
- *Essayer d'exprimer tes pensées et dire pourquoi tu aimes ou non*

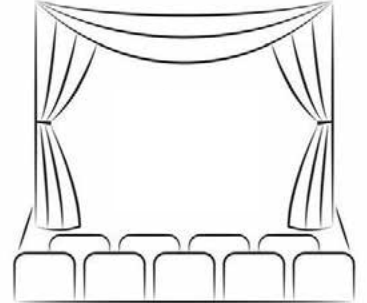
Voici quelques possibilités de l'enrichissement que l'éducation artistique va t'apporter.




Qu'est-ce qui se passe avant que le spectacle commence ?


Je m'installe en silence, je me prépare à recevoir le spectacle : c'est pour MOI que les artistes vont jouer.


Je suis impatient de découvrir le spectacle dont on a déjà parlé en cours : j'ai hâte de retrouver la musique, les voix, la danse et comment les artistes s'en sont emparés !



Mon téléphone est éteint et si j'ai une montre numérique, je l'enlève pour éviter que l'écran ne s'allume et gêne les autres spectateurs. 

La lumière s'éteint dans la salle : ça va commencer !!! Je me pose dans mon fauteuil, j'évite de faire du bruit par respect pour les artistes et pour les autres spectateurs : je profite à fond ! 

 Je ne commente pas ce que je vois, ce que je ressens, je garde toutes ces émotions pour après, lorsque j'en discuterai avec mes camarades ou avec les adultes. J'ai le droit de ne pas aimer, mais je ne dois pas gâcher le plaisir des autres et le travail des artistes.

Le spectacle est terminé, et pour remercier les artistes, j'applaudis. De cette façon, je leur montre la joie que j'ai ressentie. 



Et après ?

Qu'est-ce que j'ai aimé, qu'est-ce que je n'ai pas aimé ?

Et si on en parlait ?

Je vais pouvoir l'expliquer avec mes mots.

Opéra national du rhin

Directeur général
Alain Perroux

Administrateur général
Arthur Marseille

Directeur de la production
artistique
Claude Cortese

Directeur artistique du
CCN•Ballet de l'OnR
Bruno Bouché

Secrétaire général
Julien Roide

Directrice du mécénat et
des partenariats
**Elizabeth
Demidoff-Avelot**

Directrice technique
Aude Albiges

Avec le soutien

du Ministère de la culture
– Direction Régionale des
Affaires Culturelles
Grand Est, de la Ville et
Eurométropole de
Strasbourg, des Villes
de Mulhouse et Colmar,
du Conseil régional Grand
Est et du Conseil
départemental du Haut-
Rhin.

L'Opéra national du Rhin
remercie l'ensemble de ses
partenaires, entreprises et
particuliers, pour leur
confiance et leur soutien.

Mécènes vivace

Banque CIC Est
R-GDS
Fondation d'entreprise
Société Générale *C'est vous
l'avenir*

Mécène allegro

Rive Gauche Immobilier

Mécènes andante

Caisse des Dépôts
Groupe Électricité de
Strasbourg (ES)
ENGIE direction des
relations Parlements et
Territoires
EY

Groupe Seltz

Groupe Yannick Kraemer

Mécènes adagio

Avril – cosmétique bio
Fondation Signature –
Institut de France

Fidelio

Les membres de Fidelio
Association pour le
développement de l'OnR

Partenaires

Air France
Café de l'Opéra
Cave de Turckheim
Chez Yvonne
Cinéma Vox
CTS
Kieffer Traiteur,
Parcus
Weleda

Partenaires

institutionnels

Bnu – Bibliothèque natio-
nale et universitaire
Bibliothèques idéales
CGR Colmar
Cinéma Bel Air
Cinéma Le Cosmos
Cinéma Lumières Le
Palace Mulhouse
Espace Django
Festival Musica
Goethe-Institut Strasbourg
Haute école des arts du
Rhin
Institut Culturel Italien de
Strasbourg
Librairie Kléber

Maillon, Théâtre de Stras-
bourg - Scène européenne
Musée Unterlinden Col-
mar

Musée Würth France
Erstein

Musées de la Ville de Stras-
bourg

Office de tourisme de Col-
mar et sa Région

Office de tourisme et des
congrès de Mulhouse et sa
Région

Office de tourisme de
Strasbourg et sa Région

POLE-SUD – CDCN

Strasbourg

Théâtre National de Stras-
bourg

Université de Strasbourg

Partenaires médias

20 Minutes

BFM Alsace

ARTE Concert

COZE Magazine

DNA – Dernières

Nouvelles d'Alsace

France 3 Grand Est

France Bleu Alsace

France Musique

L'Alsace

My Mulhouse

Magazine Mouvement

Novo

Or Norme

Pokaa

Poly

Radio Accent 4 – l'Instant
classique

Radio Judaïca

Radio RCF Alsace

RDL 68

RTL2

Smags

Top Music

Transfuge

Zut

Contact

Département jeune public et médiation culturelle

Opéra national du Rhin
19 place Broglie–BP80320
67008 Strasbourg cedex
jeunes@onr.fr

Jean-Sébastien Baraban
Responsable
03 68 98 75 23
jsbaraban@onr.fr

Céline Nowak
Assistante – médiatrice culturelle
03 68 98 75 21
cnowak@onr.fr

Madeleine Le Mercier
Régisseuse de scène
03 68 98 75 22
mlemercier@onr.fr